

Course avec un emprunt russe

Ludwig avait finalement accepté d'accompagner la jeune Margie, sœur de son ami Archibald de Londres à Paris, en ce mois de juillet 1912.

Il profiterait de sa venue sur le continent pour se rendre à Strasbourg, alors allemande, pour récupérer les titres de l'emprunt russe placés lors de la vente de la maison familiale.

De retour de Strasbourg, qu'il a fait visiter à Margie, ils rejoignent leur hôtel à Paris dont l'une des deux chambres réservées par Archibald reste vide d'occupant... et après un diner romantique dans un petit salon de la Tour d'Argent Margie est pressée de se retrouver dans l'intimité avec son « french lover » !

Le lendemain matin d'une courte nuit, il prend un café au bar du MEURICE et part à pied pour déposer ses titres à la banque.

Il remonte le boulevard des Capucines pour se rendre au 7 rue Chauchat à la banque de l'union parisienne qui gérait les comptes de la famille pour leurs affaires en France,

principalement les loyers d'une maison de rapport acquise par ses grands parents avant l'annexion de l'Alsace.

Soudain, il entend la sonorité typique d'un bicylindre René Gillet et au moment où il se retourne il voit deux apaches sur la l'engin et le passager lui arrache la précieuse sacoche alors que le pilote remet les gaz. Ludwig court derrière la motocyclette, il est plutôt sportif et pense les rattraper dans un encombrement rue Lafayette, mais ils montent sur le trottoir et filent vers Montmartre par la rue Fontaine.

Ayant vécu quelque temps à Montmartre l'an dernier il se souvient d'un bar où les apaches se retrouvaient derrière la rue Caulaincourt en allant vers la rue Custine.



La jungle de Montmartre

Les habitants sont principalement des ferrailleurs, des chiffonniers, mais aussi quelques artistes et même deux aristocrates anglais, ruinés par le jeu et les femmes de petite vertu.

C'est ici que se cachent dans ce labyrinthe, voleurs et voyous, les Apaches alors qu'en bordure du maquis, des promoteurs rachètent et volent les terrains aux maquisards pour y construire des villas de luxe et des immeubles style Art Déco.

Non loin de la cabane des anglais, il voit effectivement la moto dans une petite cour et se cache derrière une palissade pour observer... et reprendre son souffle.

Les deux hommes ressortent avec la sacoche, montent sur la René Gillet et se dirigent vers un chantier de construction d'un immeuble style Art Déco à la frontière du maquis, où le soir des transactions louches se font derrière les palissades de bois.

Il coupe à travers le chantier et voit remonter la moto, il prend une longue planche sur le chantier et la porte sur l'épaule en longeant le trottoir et au moment où ils arrivent pivote à droite. Le pilote prend la planche en pleine tête et la moto chute.

Ludwig se précipite pour ramasser la sacoche et leur hurle des noms d'oiseaux en allemand ...ils ramassent la moto et filent, ne voulant pas engager une bagarre pour "quelques papiers "

Ludwig retourne à l'hôtel pour se changer, ne pouvant se rendre dans sa banque dans un tel état et retrouve Margie qui se prélassait dans son bain et lui demande ce qui lui est arrivé ...

Il répond en souriant qu'il a fait la course avec un emprunt russe, ils partiront en début d'après midi, s'arrêterons à la banque pour régler une affaire et iront passer la nuit dans une auberge juste après Paris sur la route de Dieppe à Mantes la Jolie en bord de Seine.

Il téléphone à Archibald pour lui dire qu'ils ne rentreront que le lendemain afin que son secrétaire informe les services du port que la voiture sera à charger sur le vapeur vers 13h00 et lui raconte sa mésaventure du matin.

Son ami lui conseille de ramener les titres à Londres et de les déposer à la banque avec laquelle il effectue ses transactions lors des ventes de Bugatti, la Barings, qui est également la banque d'Archibald.

Il souscrit à cette idée ce qui lui permettra de négocier les titres selon ses besoins de trésorerie pour monter son affaire.

Margie sort de la salle de bain dans une nudité impudique qui, s'il l'apprenait, ruinerait son amitié avec son frère.